

MONTÉVIDÉO 31



Magazine de la Communauté OHEL AVRAHAM



CLIM DENFERT BOURQUIN PARIS - CANNES

Toujours dans l'air du temps depuis 1967



« Une installation de climatisation moderne et performante ne se voit pas et ne s'entend pas ! »

Gilles Bourquin - Président



Clim Denfert Bourquin est une entreprise indépendante reconnue depuis plus de 50 ans pour son expertise dans la réalisation et la maintenance d'installations haut de gamme de climatisation et de traitement de l'air. Sa maîtrise des technologies les plus performantes et des solutions d'intégration font référence dans de nombreux secteurs (boutiques, hôtels, restaurants, bureaux, professions libérales, appartements, hôtels particuliers, etc.)

Au sein de ses showrooms - Paris 16^{ème} et Cannes, CLIM DENFERT vous présente les plus récentes générations de matériels en situation réelle proposés par les meilleures marques du marché. Vous pourrez ainsi apprécier concrètement leurs performances ainsi que leur esthétique, et vous serez guidés par nos spécialistes dans vos choix techniques et budgétaires.



SHOWROOMS

9, rue Yvon Villarceau - 75116 - PARIS

Tél. : 01 46 34 25 25 - Fax : 01 40 46 04 34 - E-mail : info@climdenfert.com

3, rue Merle - 06400 - CANNES

Tél. : 04 93 99 22 22 - E-mail : cannes@climdenfert.com

www.climdenfert.com

La couverture de ce numéro est un tableau de Solomon Alexander Hart, *Simchat Torah at the Synagogue of Livorno*. Solomon Hart est un peintre britannique (1806-1881), et fut le premier juif à devenir membre de la Royal Academy. Solomon Hart est notamment connu pour ses miniatures, mais aussi pour les nombreuses scènes de la vie juive qu'il choisit de représenter de manière très classique. Ce tableau est issu d'une série peinte à l'occasion de son séjour en Italie à partir de 1841.

Le Mot du Rabbïn

- 4 ■ Jacky Milewski

Le Mot du Président

- 5 ■ Marc Kogel

L'Édito du Rédacteur en chef

- 6 ■ Anthony Gribé

Actualités

- 7 ■ La fête du Talmud Torah
8 ■ La rentrée du Talmud Torah
9 ■ Objectifs des membres
du Conseil d'Administration
10 ■ Programme du Centre Culturel Edmond Weil

Directeur de la publication :
Marc Kogel

Rédacteur en chef :
Anthony Gribé

Secrétaire de rédaction :
Joëlle Dayan

Réalisation, régie et impression :
SAB-Print
contact : Pascal Karsenti
01 30 25 25 57

Conception graphique :
Mike Cohen

A.C.T.I.
31 rue Montevideo - 75116 Paris
Tél. 01 45 04 66 73
Fax 01 40 72 83 76
acti@montevideo31.com
www.montevideo31.com

*« Il revient à chacun de vérifier
si les prestations de cachéout
proposées par les annonceurs
sont conformes à ses propres
exigences ».*

Judaïsme

- 14 ■ I am Jewish par Anthony Gribé
16 ■ Le projet 929 par Marc Kogel
20 ■ L'échec de la démocratie par Ralph Toledano
21 ■ Soirée d'hommage à Emeric Deutsch
par Ralph Toledano

Histoire

- 22 ■ L'association Les Gardiens de la Vie
honore Bernard Giberstein
par Sandrine Szwarc

Israël

- 24 ■ Schlomo Ivgi, un homme exemplaire
par Jacques Garih
26 ■ Mon service volontaire en Israël
par Henry Böttcher
28 ■ Une bière datant de l'époque des Pharaons ?
par Jean-Michel Rykner et Sabrina Agman Rykner

Humour

- 33 ■ La page d'Avidan par Avidan Kogel

Carnet

- 34 ■ Naissances, décès...

Les mesures de la souca

■ par Jacky Milewski



La première michna du traité Souca est consacrée aux mesures de la souca : « une souca haute de plus de 20 coudées est disqualifiée... si elle n'est pas haute d'au moins dix palmes, si elle n'a pas trois murs et si le soleil que son toit laisse passer est supérieur à son ombre, elle est disqualifiée ». Les mesures emplissent le monde de la halakha et de manière insistante, les lois de la souca. Outre les lois rappelées dans cette Michna, rappelons la mesure de la surface minimale de la souca (7 palmes sur 7), le principe de lavoud (3 palmes), de dofène akouma (quatre coudées)...

Le Rav Soloveitchik écrit dans « L'homme de la halakha » : « la halakha... se sert également de la méthode de quantifica-

tion ; elle traduit la qualité en quantité, la subjectivité religieuse en manifestations objectives et concrètes, réglées et précises... » (p.67) et plus loin : « la tendance fondamentale de la halakha est de traduire la qualité de la subjectivité religieuse, les données de la conscience religieuse, qui se répandent rapidement comme les vagues de la mer et se heurtent et se brisent sur le rivage de la réalité, en règles enracinées profondément dans le sol qu'aucun vent ne peut arracher... Une religiosité subjective ne peut se maintenir à la longue... une religion subjective liée à des prises de position spirituelles, à des émotions et des réactions, à des conceptions et des aspirations, ne se perpétue pas à long terme » (p.69). La réglementation faisant appel à des mesures, midotes, contribue considérablement à l'objectivation de l'acte religieux. C'est pourquoi la Torah donne de nombreuses

précisions sur les mesures du Temple et de son mobilier et que la Michna a consacré le traité Midot aux mesures du Temple.

La Torah ordonne de se réjouir à Soucot. La loi légifère cette joie à cultiver mais le cœur peut ne plus savoir la contenir. Soucot peut devenir un temps de transe, d'abandon à l'émotion... D'où la nécessité de se mesurer. Les mesures de la souca apprennent à l'homme à se mesurer. C'est pourquoi le Talmud consacre plusieurs pages (Souca 7b, 8a et b) à la détermination de la superficie minimale d'une souca circulaire. Le rond renvoie au ma'hol, à la danse extatique qu'il faut savoir encadrer. D'ailleurs, le Talmud parle de la souca ronde comme d'une fournaise pour évoquer la circularité d'une souca. La fournaise, c'est l'enthousiasme qui risque de tout brûler sur son passage si elle n'est pas encadrée. ■

Les Fenêtres Bretons, l'artisanat de qualité à Paris.

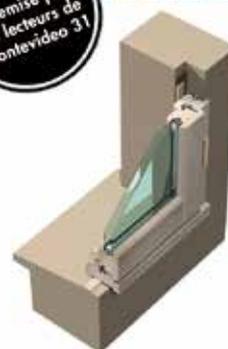
Anthony Le Moal démontre qu'il y a une place de choix à prendre dans la capitale pour tous les artisans qui œuvrent autour d'une qualité de travail irréprochable.

Gros plan sur un artisan de valeur. Anthony Le Moal, créateur en 2008 des Fenêtres Bretons, garantit sérieux et savoir-faire dans les menuiseries, fenêtres, volets roulants, battants, persiennes... Son entreprise de la rue Legendre, dans le XVII^e arrondissement, fidélise depuis une décennie sa clientèle grâce aux valeurs portées haut par ce professionnel : une grande proximité avec le client - ici, personne n'est un numéro et chacun garde le même intervenant du début à la fin - joignable facilement, respectueux, attentif aux demandes, expérimenté et justifiant d'un savoir-faire réel, notamment sur le bois massif, les fenêtres à l'ancienne

avec récupération de crémones, volets roulants, persiennes...

Au cœur de Paris, son showroom montre, s'il en était besoin, la qualité des produits proposés par les Fenêtres Bretons. L'entreprise bénéficie du label (et du diplôme correspondant en économies d'énergie) RGE Eco Artisan[®], adhérent CAPEB. Disponible, il se déplace pour des études personnalisées et gratuites de l'étanchéité thermique et phonique de vos ouvertures, sur Paris et l'Île-de-France.

178, rue Legendre, 75017 PARIS
Tél. : 01-46-27-24-99
www.les-fenêtres-bretons.fr





Kippour, les Samouraï et la Techouva

■ par Marc Kogel

Chers amis,

Pendant la dernière guerre, les japonais ont envoyé des garnisons sur des milliers d'îles du Pacifique. Un grand nombre de ces îles, de petite taille et inhabitées n'ayant pas d'intérêt stratégique, n'ont pas subi d'attaques et les quelques soldats qui s'y trouvaient, cachés dans des endroits inaccessibles ont été oubliés. Certains ont été retrouvés des années après la guerre et ils ne savaient même pas que la guerre était terminée. Le dernier soldat a été retrouvé en 1975.

Imaginez la vie de ces soldats, envoyés dans la jungle, vivant au milieu d'une nature particulièrement hostile pour défendre et protéger l'empire japonais, isolés et coupés du monde, et qui sont restés loyaux aux ordres qu'ils avaient reçus de l'armée, sans jamais les remettre en cause ni se décourager, malgré l'absence de nouvelles.

Comment fallait-il traiter un tel soldat, lorsqu'il était retrouvé ?

Lorsque qu'un de ces soldats était localisé, le premier contact devait être pris avec beaucoup de précautions ; on envoyait un ancien officier de haut rang, vêtu de son uniforme. Cet officier tenait à la main son sabre de samouraï. L'officier accostait sur un ancien bateau du type de celui

utilisé pendant la guerre, à proximité de l'endroit où le soldat avait été vu. Cet officier se dirigeait vers la jungle en criant le nom du soldat, jusqu'à ce qu'il le trouve. Lorsqu'ils se rencontraient, l'officier remerciait le soldat pour sa loyauté et pour le courage qu'il avait manifesté pendant toutes ces années, puis il lui demandait de raconter ce qu'il avait vécu. Ce n'est que bien plus tard, qu'il l'informait de ce que la guerre était finie et que le Japon était en paix.

Lorsque le soldat revenait à la maison, il était accueilli en héros, avec une parade et on lui remettait des médailles. La famille, la foule des amis et des voisins était rassemblée afin de lui souhaiter la bienvenue, célébrer son courage et la joie d'être réuni avec le peuple japonais auquel il avait consacré tant d'années de sa vie (*).

La joie du retour, d'une Techouva authentique, si l'on se trouve bien accueilli, peut être semblable à la joie de ce soldat perdu, qui retrouve les siens, des années après les avoir perdus.

Ce retour est parfois déclenché par un deuil, la perte ou l'éloignement d'un proche, mais elle peut être le fait d'une rencontre avec un être qui ne vous ressemble pas, vous prend par la main et vous fait sortir de votre routine. Ou de manière

insensible, le changement arrive progressivement par un groupe ou une communauté auxquels on prend plaisir à s'attacher et dont on accepte les codes et les règles de vie, sans trop se poser de questions. Ce retour peut aussi être le résultat d'une recherche et d'une démarche individuelles, dans une époque où le développement personnel occupe une place de choix et où les opportunités de se cultiver et de se construire sont facilitées par le bon usage des lectures, des voyages, des rencontres de tout type, d'Internet et des médias sociaux.



Quelles que soient les circonstances de ce changement, je vous souhaite de vivre une Techouva qui constitue un événement choisi, stimulant et festif.

Que vous soyez tous inscrits dans le livre de la vie et des bonnes actions.

Chana Tova. ■

--

* Cité dans « Heart of the mind » Connirae et Steve Andreas 1989.

■ par Anthony Gripe



Chers amis,

Je profite de l'espace qui m'est offert dans ces colonnes pour vous souhaiter d'excellentes fêtes de Tichri où que vous vous trouviez.

Une nouvelle année s'ouvre à nous. A titre personnel, chaque année, au moment de Roch Hachana, je me fixe un objectif concernant mon respect de la Halakha afin de progresser d'année en année dans le respect de mitzvot.

Cette année, j'aimerais que la communauté s'engage elle aussi dans cette voie et je lui propose un thème autour du respect de la cacherout. Traditionnellement, le mot « cacher » fait référence à ce qui rentre dans la bouche, à la nourriture que nous absorbons. Néanmoins, le mot s'ap-

plique aussi à ce qui sort de notre bouche. Les lois du langage sont bien connues, en particulier autour du concept de Lachone Hara.

Bien trop souvent nous constatons tous à quel point la machine à rumeur, à colportage peut s'emballer. La déformation de propos, l'attribution de paroles devient un véritable sport. Tout cela est bien dans l'air du temps, si porté sur les fake news.

Au-delà du Lachone Hara à proscrire, il y a plus grave : le g'nevat daat, la volonté de tromper. Tromper verbalement est strictement interdit par la halakha. « Faire des histoires » est totalement antinomique avec la recherche du chalom, qui doit guider nos pas dans notre communauté. Les mots doivent être utilisés positivement et choisis avec précaution. Les paroles prononcées doivent encourager alors que

parler pour dénigrer ou rabaisser est tout simplement non-casher.

Comme l'écrit le rabbin Moshé Shapiro, « En donnant au peuple juif un « guide du parler », D.ieu nous a, par là même, octroyé une merveilleuse bénédiction : celle de pouvoir vivre en paix ensemble. Parler Cacher permet d'éviter et même de neutraliser la colère, l'amertume et la jalousie qui existent communément au sein d'un peuple. Parler Cacher, c'est permettre à l'amour, à la bonté et l'harmonie d'unifier les membres du peuple juif et qu'ultimement, ce peuple se rapproche de D.ieu. »

En cette saison, il est de coutume de dire « Que vous soyez tous inscrits dans le livre de la vie et des bonnes actions ». Je vous propose donc que collectivement nous mettions en œuvre les règles du langage casher.

Chana Tova. ■



VIVEZ L'INSTANT NATURHOUSE

5 raisons de faire confiance à Naturhouse



PERTE DE POIDS DURABLEMENT

- Suivi hebdomadaire en diététique et nutrition
- Plan diététique personnalisé
- Produits à base de plantes, fruits, légumes, vitamines et minéraux



RÉÉQUILIBRAGE ALIMENTAIRE ADAPTÉ À CHAQUE INDIVIDU



SUIVI HEBDOMADAIRE PAR UN PROFESSIONNEL DE SANTÉ*



CONSEILS NUTRITIONNELS ET COSMÉTIQUES



BIEN-ÊTRE ET LÉGÈRETÉ

PLUS DE 25 ANS D'EXPÉRIENCE DANS LA PERTE DE POIDS

suivi diététique
naturhouse.fr

Un rendez-vous hebdomadaire personnalisé avec votre diététicienne-nutritionniste diplômée pour établir un climat de confiance afin d'adapter notre méthode à votre métabolisme, en devenant adepte du « fait maison ».



NATUR HOUSE
Experts en rééducation alimentaire

BOULOGNE-BILLANCOURT
140 rue du Château
Tél : 01 46 20 01 12

ISSY LES MOULINEAUX
22 rue Diderot
Tél : 01 41 08 97 79

PARIS 15^{ème}
21 rue de Vouillé
Tél : 01 45 30 95 15

Le 30 juin dernier a eu lieu la fête du Talmud Torah

Chaque classe a préparé et présenté un spectacle devant les parents réunis pour cette occasion.

Chant en hébreu, pièces de théâtre et poèmes se sont succédés.

Les enfants se sont dépassés et le résultat a impressionné les parents.

Chaque enfant est reparti avec son cahier de vacances et un livre d'intérêt juif, de quoi s'instruire et se distraire sans couper le lien avec le Talmud Torah pendant les vacances.



Spectacle du Gan



Spectacle Kita Aleph



Spectacle Kita Aleph



Spectacle sur Hanna Senesh



Spectacle Kita du mercredi



Intervention du rabbin



Spectacle du Gan



Spectacle de la Kita Beth



Spectacle de la Kita Beth

La rentrée du Talmud Torah

■ par Marc Kogel

Dimanche 8 septembre a eu lieu la rentrée du Talmud Torah pour les enfants, les professeurs s'étaient déjà rencontrés une semaine plus tôt pour faire connaissance et se préparer à accueillir les enfants. Les enfants ont été rassemblés autour d'ateliers de travaux manuels. Cette rentrée a constitué un grand moment d'émotion pour tous les enfants qui découvraient le Talmud Torah et qui doivent s'y faire des amis. Quelques mamans ont tenu à rester sur place toute la matinée pour rassurer les petits ou se rassurer elles-mêmes ?

Les enfants ont reçu un nouveau siddour et ont participé à une tefila collective. M. Shapiro est venu leur enseigner un air de la prière Chema Kolénu qu'ils apprendront chaque semaine jusqu'à Kippour.

Le mercredi, ce sont près d'une dizaine d'enfants que nous avons reçu, répartis en deux classes, dont une classe de préparation à la bar et à la bat Mitzva. La tefila a été faite à la fin du cours ce qui a permis aux mamans venues chercher leurs enfants d'y participer.

Nous mettrons en œuvre rapidement quelques innovations, comme les cours d'Ivrit qui permettront à la fois de donner un enseignement de langue, avant même que les enfants ne sachent lire et d'utiliser l'Ivrit comme véhicule pour transmettre des enseignements concernant la vie juive.

Ainsi Guila Bitton, la nouvelle enseignante d'Ivrit passera une demi-heure dans chaque classe depuis le gan jusqu'aux grandes classes. Pendant le cours d'Ivrit, le professeur pourra utiliser ce temps libre pour rattraper des enfants en difficulté. Ceci nous permet d'accepter des enfants plus âgés que ceux de la kita aleph et de leur apprendre à lire de manière accélérée pendant les deux premiers mois de l'année scolaire.

Autre changement l'arrivée de Lea Affriat qui reprend la kita guimel après le départ de M. Yitshak Penya.

Les professeurs seront invités à participer à des sessions de formation d'informatique après les cours du Talmud Torah, afin de leur permettre de maîtriser les outils informatiques et multimé-



dias afin d'élaborer eux-mêmes des supports de cours ou d'activités ludiques. Chaque classe sera équipée d'un vidéoprojecteur permettant au professeur de projeter des images, des vidéos, des enregistrements sonores et tout type de support écrit.

Les professeurs seront encadrés par Hannah Ruimy et nous formons déjà une équipe unie et fortement motivée, je vous joins la photo que nous avons prise le premier jour de la rentrée.

Notre ambition est que notre Talmud Torah s'affirme comme le Talmud Torah de l'excellence à Paris. J'en assurerai personnellement la direction assisté par Hannah Ruimy (direction pédagogique) et par Judith Kogel et je vous tiendrai régulièrement informé des progrès de notre Talmud Torah. ■



Cours de tefila



Tefila avec les parents le mercredi



Kita guimel le dimanche



Rentrée 2019

Synthèse des objectifs des administrateurs pour 2019/2020

Classement par thème et par ordre alphabétique

Action sociale

(Janine Riveline, Daniel Thimen)

Il convient d'assurer un renouvellement des personnes impliquées dans cette mitzva pour en assurer la perpétuation en :

- Recrutant de nouveaux bénévoles, plus jeunes
- Rajeunissant la moyenne d'âge des participants au déjeuner

Bar/Bat Mitzva

(Hillel Sebag, Anthony Gribe)

- Remise à plat de la procédure. Objectif : Définir un parcours permettant l'intégration des familles (enfants, parents) dans la communauté pendant la phase de préparation et faire appliquer ce parcours pour toutes les BM.

- Le succès d'une bar/bat mitzva se mesure au fait que la famille s'insère dans la communauté post-événement.

- Objectif : voir 3 familles sur 4 continuer à fréquenter notre synagogue ou adhérer à l'ACTI.

Bikour Holim (Roby Lifchitz)

Veiller à ce que toute personne malade ou dans le besoin ne soit pas oublié et à ce qu'un nombre suffisant de nos membres soient disponibles pour accomplir cette mitzva. Il conviendra d'élargir le nombre de personnes disponibles pour rendre visite.

Communication (Judith Gross)

Gérer la page Facebook de l'ACTI. Il conviendra de définir le type de contenu à poster, en assurant le lien avec les activités de l'ACTI. Objectif : faire en sorte que les informations essentielles de l'ACTI soient relayées sur la page Facebook.

Culture

(Janine Riveline, Sylvie Moryoussef)

Accroître la fréquentation des activités du CCEW par les membres de notre communauté et faire

en sorte que les personnes extérieures assistant aux événements deviennent des fidèles de la synagogue.

Jeunesse (Judith Gross)

Augmenter le nombre d'activités organisées pour et avec les jeunes de la synagogue (3 chabbat dans l'année ; implication des EEIF et Talmud Torah dans les fêtes du calendrier religieux)

Journal (Anthony Gribe)

- Développement et renouvellement de la base éditoriale. Objectif : un nouveau contributeur par numéro

- Donner plus de place aux jeunes. Objectif : avoir un article écrit par un jeune par numéro

- Assurer la parution du journal aux dates fixées. Objectif : 0 retard

Hevra Kadisha

(Sylvie Moryoussef, Roby Lifchitz)

Assurer le meilleur accompagnement possible à nos amis dans le chagrin en veillant à assurer la continuité de notre mission de hevra kadisha. Pour cela, il faut :

- établir un processus en amont permettant de s'assurer que l'ACTI sera en permanence en mesure de remplir son rôle

- faire en sorte qu'un nombre suffisant d'hommes soient toujours disponibles pour répondre présent

- essayer de relancer la hevra pour les femmes en s'assurant là aussi d'un nombre de participantes minimum sur lesquelles s'appuyer

- assurer que le matériel nécessaire est toujours prêt à être utilisé, ce qui passe notamment par un stock minimum permanent d'habits (ta'hi'hims) disponibles

- Livre des noms pour le Yzkor : Veiller à ce que ce livre contienne bien tous les noms de nos fidèles disparus et soit systématiquement mis à jour

Limoud (Jacques Landau)

Organiser des cours et conférences par des intervenants extérieurs. Objectifs quantitatifs à fixer.

Office (Guy Heyman)

Mettre à jour le fichier des membres mentionnant leur nom en hébreu

Talmud Torah (Marc Kogel)

Faire de notre Talmud Torah un établissement d'excellence

Élever le niveau de connaissances des enfants : savoir lire à la fin de la Kita Aleph et progresser d'année en année conformément à un programme détaillé et partagé, évaluer régulièrement les enfants

Augmenter le niveau d'exigence en terme de ponctualité, d'assiduité, de discipline et de travail

Exiger des enfants le respect d'autrui, éradiquer les conduites insolentes, colères, attitudes rebelles

Augmenter les effectifs et atteindre un premier palier de 60 enfants avec 4 niveaux et une classe de préparation de Bar/Bat Mitzva

Former les professeurs et les motiver

Proposer des formations aux parents

Créer un lien avec la communauté et faire participer les enfants à des fêtes (Sim'ha Torah, Pourim, Yom Haatzmaout...)

Organiser des Chabbat du Talmud Torah dans la communauté plusieurs fois par an

Travaux

(Edmond Perez, Guy Heyman)

Travaux à prévoir 2019/2020 selon le budget : peinture du bas de la synagogue, peinture des parties communes.

Rue Duffrény : création d'un ascenseur pour desservir tous les niveaux

Rénovation des appartements

Tzedaka (Hillel Sebag)

Maintenir les distributions de Tzedaka, fête de Tichri et Pessah et impression de cartes de dons pour Kippour.

Réduire la dépendance de la Tzedaka envers quelques personnes en élargissant le nombre de donateurs pour la pérenniser. ■



Centre
Communautaire
Edmond
Weil

Programme des Activités Culturelles Quatrième trimestre 2019

DIMANCHE 6 OCTOBRE

« Le marché de l'art sous l'occupation » (1940 – 1944)
Mémorial de la Shoah – 10h / 11h30

MARDI 12 NOVEMBRE

Campus Paris-Ouest
Première séance de Guila Clara Kessous, CCEW – 20h / 21h30
« Le Théâtre juif : miroir de l'histoire d'un peuple ».

LUNDI 18 NOVEMBRE

Club de lecture, CCEW – 19h30.

MARDI 19 NOVEMBRE

Campus Paris-Ouest
Deuxième séance de Guila Clara Kessous, CCEW – 20h / 21h30
« Le Théâtre juif : miroir de l'histoire d'un peuple ».

MERCREDI 20 NOVEMBRE

Présentation par Claude Riveline
du livre du Rabbi Haïm de Volozhyn
« L'âme de la vie », CCEW – 20h

MERCREDI 26 NOVEMBRE

Campus Paris-Ouest
Troisième séance de Guila Clara Kessous, CCEW – 20h / 21h30
« Le Théâtre juif : miroir de l'histoire d'un peuple ».

MERCREDI 27 NOVEMBRE

« La machine de Turing »
Théâtre Michel.

MARDI 3 DÉCEMBRE

Campus Paris-Ouest
Troisième séance de Guila Clara Kessous, CCEW – 20h / 21h30
« Le Théâtre juif : miroir de l'histoire d'un peuple ».

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE

Exposition vente

LUNDI 9 DÉCEMBRE

Conférence du Rabbin Michael Azoulay, CCEW – 20h
« Ethiques du Judaïsme »

MERCREDI 18 DÉCEMBRE

Présentation par Claude Riveline
du livre de Michel Foucault
« Les mots et les choses », CCEW – 20h

OULPAN LAVI - CCEW

Les inscriptions pour l'oulpan Lavi 360 sont ouvertes

POURQUOI 360?

- Un cours de 90 heures au lieu de 45h
- Un oulpan d'été intégré,
- Une application de révision e-learning, un programme en ligne qui vous permettra de travailler votre hébreu en plus du programme en classe,
- Un suivi personnalisé - en classe et via e-learning,
- De nombreux événements tout au long de l'année (conférences, rencontres, représentation théâtrale en hébreu etc...).

AU PROGRAMME : 3 classes 3 niveaux différents !

QUAND ? Soir en semaine de 19h à 21h15

Lundi – niveau intermédiaire

Mardi – niveau faux débutants

Mercredi- niveau débutant

Date de début des cours- fin octobre.

Inscription sur le site : <https://www.helloasso.com/associations/association-lavi/adhesions/oulpan-paris-ouest>

Le plan de l'année sera remis aux élèves lors de l'inscription.

Pour plus d'informations ou pour toute question contactez-nous au 07 68 84 64 90.

SOIRÉES RENCONTRES ET ENTRETIEN DU 16ème POUR CELIBATAIRES

Conférence bimensuelle du Docteur David Temstet, précédée et suivie d'une collation, CCEW – 20h30.

Les dates vous seront communiquées ultérieurement.

Nous avons rêvé Israël, nous avons bâti Israël...



Aujourd'hui, il avance à pas de géant...



Avec vous, nous aidons ceux qui ont du mal à suivre...



DEPUIS 100 ANS, DONNER AU KEREN HAYESSOD, C'EST DONNER À ISRAËL

Faites votre don
legs, donation ou assurance-vie
www.keren-hayessod.fr



קרן היסוד קרן
FRANCE

Renseignements : Karine Boukris 01 77 37 70 88 ou 06 81 40 66 60
Keren Hayessod / 10, place de Catalogne - 75014 Paris / 50, rue Breteuil - 13006 Marseille

I am Jewish

■ par Anthony Gripe

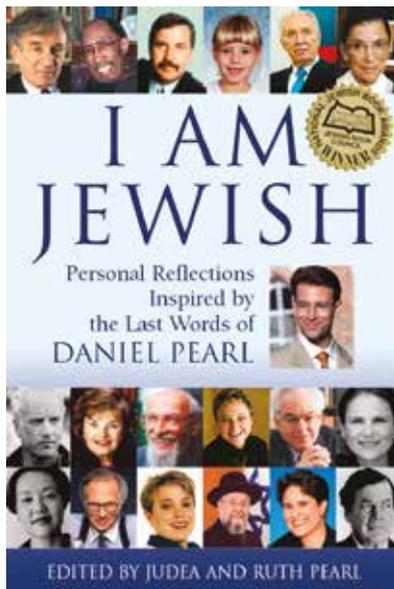
En Février 2002, Daniel Pearl, journaliste au Wall Street Journal était sauvagement assassiné par des terroristes à Karachi au Pakistan. Ses derniers mots avant de mourir furent : « Mon père est juif, ma mère est juive, je suis juif ». Par la suite, en son honneur et en sa mémoire, ses parents demandèrent à plusieurs centaines de juifs de réfléchir à ses mots, puis de mettre leurs réflexions par écrit et de les leur adresser. Ces 146 contributions furent publiés dans un livre (I am Jewish, cf. capture d'écran). La plupart a été rédigée par des personnalités médiatiques, auteurs, professeurs, rabbins, journalistes, comédiens ou hommes politiques tels que Joseph Lieberman, Michael Medved, Dennis Prager, Elie Wiesel, Dianne Feinstein, Kerri Strug, Richard Dreyfuss et Wendy Wasserstein.

Le livre est organisé autour des cinq principaux thèmes qui ressortent de ces contributions : identité, héritage, la notion de peuple élu, humanité et tikkoun olam (la réparation du monde).

Ce qui est frappant à la lecture de ce livre c'est l'intense diversité des écrits à tous les points de vue. En terme de longueur, certains écrits ne font pas plus d'une phrase ou deux, d'autres plusieurs pages. En terme de profondeur, certains s'en tiennent au niveau de l'anecdote superficielle là où d'autres versent dans la théologie la plus recherchée. Pour certains, la réponse à la question est l'objet d'un long développement qui retrace une histoire personnelle, alors que pour d'autres, la même réponse se situe dans des références bibliques et historiques.

Ce qui ressort de la lecture de ce livre, c'est une diversité extrême, une absence totale de consensus. Des textes se répondent même autour du mot « Jew » : certains auteurs se définissent en utilisant le nom « Jew », d'autres préfèrent recourir à l'adjectif qualificatif « Jewish » ! La richesse du judaïsme se trouve, peut-être, dans cela... J'invite chacun de nos lecteurs à prendre

la plume, et à s'essayer à l'exercice. Je serai ravi de publier vos contributions dans nos colonnes à l'occasion des prochains numéros.



A cet égard, et pour ouvrir ce « projet », je me permets de reproduire et de traduire la réflexion personnelle de Lord Rabbi Jonathan Sacks sur ce thème. Texte qui est devenu un classique que nombre d'entre vous connaissent, mais qui est une belle invitation pour chacun à se pencher sur la question.

« La questions la plus profonde que l'on puisse se poser est la suivante : Qui suis-je ? Pour y répondre, nous devons aller plus profondément poser la question : où je vis ? Que fais-je ? Le moment fatidique de ma vie est arrivé lorsque je me suis posé cette question et que j'ai su quelle devait être la réponse : je suis Juif. Voilà la raison.

Je suis Juif non pas parce que je crois que le judaïsme contient toute l'histoire humaine. J'admire d'autres traditions et leurs contributions au monde. Je ne suis pas non plus Juif à cause de l'antisémitisme ou de l'antisionisme. Ce qui m'arrive ne définit pas qui je

suis : les nôtres sont des hommes de foi, non de fatalité. Il n'est pas non plus question du fait que je serai d'avis que les Juifs sont meilleurs que les autres, plus intelligents, créatifs, généreux ou couronnés de succès. Ce ne sont pas les Juifs qui sont différents, mais le Judaïsme. Ce n'est pas tant ce que nous sommes, mais ce que nous sommes voués à être.

Je suis Juif car je suis un enfant de mon peuple, j'ai entendu l'appel à ajouter mon chapitre à son histoire inachevée. Je suis une étape sur son parcours, un lien entre les générations. Les rêves et les espoirs de mes ancêtres vivent en moi, et je suis le gardien de leur confiance, à présent et pour l'avenir.

Je suis juif parce que nos ancêtres ont été les premiers à voir que le monde est mû par un objectif moral, que la réalité n'est pas une guerre incessante entre les éléments, à adorer comme des dieux, pas plus que l'histoire n'est une bataille dans laquelle la force prime le droit. La tradition juive a façonné la civilisation morale occidentale, en enseignant pour la première fois que la vie humaine est sacrée, que l'être humain ne peut être sacrifié pour la masse, et que les riches et pauvres, grands et petits, étaient tous égaux devant D.

Je suis Juif parce que je suis l'héritier moral de ceux qui se tenaient au pied du Mont Sinaï et se sont engagés à vivre par ces vérités à jamais. Je suis un descendant de générations infinies d'ancêtres qui, malgré les rudes épreuves et les expériences amères, sont restés fidèles à ce pacte alors qu'il aurait été si facile de s'en dégager.

Je suis juif à cause du Chabbat, l'institution religieuse la plus importante au monde, un moment où aucune manipulation de la nature ou d'autres êtres humains n'est possible et au cours duquel nous nous unissons dans la liberté et l'égalité pour créer, chaque semaine, une anticipation de l'ère messianique.

Je suis Juif parce que notre nation, bien qu'elle ait parfois subi la plus profonde des pauvretés, n'a jamais renié son engagement à aider le pauvre, ou à secourir les Juifs d'autres contrées, ou à lutter pour la justice en faveur des opprimés, et elle l'a fait sans autosatisfaction, car il s'agit d'une mitzva, et qu'un Juif ne peut pas en faire moins.

Je suis Juif parce que je chéris la Torah, sachant que D. se trouve non seulement dans les forces naturelles mais dans les significations morales, dans les paroles, les textes, les enseignements et les commandements, et parce que les Juifs même en situation de pénurie n'ont jamais cessé de donner de la valeur à l'éducation comme tâche sacrée, accordant à l'individu dignité et profondeur.

Je suis Juif à cause de la foi passionnée de notre peuple pour la liberté, estimant que chacun d'entre nous est un acteur moral, et que cela lie notre dignité unique en qualité d'êtres humains ; parce que le judaïsme n'a jamais abandonné ses idéaux au niveau de simples et belles aspirations, mais à la place nous les traduisons en actes que nous appelons mitzvot, et en mode de vie que nous appelons la halakha, permettant ainsi d'introduire les Cieux sur la Terre.

Je suis simplement fier d'être Juif.

Je suis fier de faire partie d'un peuple qui, bien que marqué et traumatisé, n'a jamais perdu son humour ou sa foi, sa capacité de rire des tracas actuels et qui croit encore dans la rédemption ultime ; un peuple qui considère l'histoire humaine comme une aventure, et n'a jamais cessé de voyager et de chercher.

Je suis fier de faire partie d'une époque lors de laquelle mon peuple, ravagé par le pire crime jamais commis contre un peuple, a réagi en redonnant vie à une terre par la récupération de sa souveraineté, le sauvetage de Juifs menacés du monde entier, la reconstruction de Jérusalem, et en faisant preuve du même courage dans la recherche de la paix que dans la défense en temps de guerre.

Je suis fier que nos ancêtres aient refusé de se satisfaire de consolations prématurées et que la réponse à la question « quand le Messie arrivera-t-il ? » a toujours été « pas encore ».

Je suis fier d'appartenir au peuple d'Israël, dont le nom signifie « celui qui se bat avec D. et avec l'Homme et qui l'emporte ». Même si nous avons adoré l'humanité, nous n'avons jamais cessé de lutter contre elle, contestant les idoles à chaque époque. Et si nous avons aimé D. avec un amour éternel, nous n'avons jamais cessé de lutter avec Lui, ni Lui avec nous.

J'admire d'autres civilisations et leurs traditions, et je crois que chacun a apporté une contribution particulière au monde, « Aval zeh Shelanu », « mais c'est le nôtre ». C'est mon peuple, mon patrimoine, ma foi. C'est dans notre ori-

ginalité que réside notre universalité. A travers ce que nous seuls sommes, nous avons donné à l'humanité uniquement ce que nous pouvions donner.

Ceci est donc, notre histoire, notre don pour la prochaine génération. Je l'ai reçue de mes parents et eux-mêmes l'ont reçue des leurs, à travers le temps et l'espace. Il n'y a rien de comparable à cela. Elle a modifié et pose encore des défis à l'imagination morale de l'humanité.

Je tiens à dire aux Juifs du monde entier : prenez-la, chérissez-la, apprenez à la comprendre et à l'aimer. Portez-la et elle pourra vous servir. Et puissiez-vous à votre tour la transmettre aux générations futures. Vous êtes membres d'un peuple éternel, une lettre sur un rouleau de parchemin. Laissez son éternité vivre en vous. ■

MAISON WARGA
POMPES FUNÈBRES • MARBRERIE FUNÉRAIRE
La Maison WARGA évite toutes démarches aux familles
24h/24
www.warga.com • info@warga.com

PARIS 4^E 01 42 77 98 00
PANTIN 01 48 40 38 44
PARIS 17^E 01 46 22 81 96

CONTRATS PRÉ-OBSÈQUES
Terrains France et Israël, Monuments, Caveaux,
Gravures, Contrats pré-obsèques,
Rapatriements en Israël

תהלים
LES PSAUMES
SUIVREZ VOTRE DEMANDE,
RECEVEZ CHEZ VOUS,
NOTRE CALENDRIER HEBRAÏQUE
5780 • 2019-2020

Le projet 929

■ par Marc Kogel

Derrière ce titre énigmatique ce cache l'un des projets de limoud les plus ambitieux du moment.

Car à une époque où tant de personnes dans le monde se passionnent pour les séries diffusées par Netflix, Amazon et autre HBO, voici une initiative qui tend à faire connaître le Tana'h. Car 929, est le nombre exact de chapitres du Tana'h ; et tant qu'à développer une addiction pour une série, autant que ce soit pour l'étude du Tana'h !

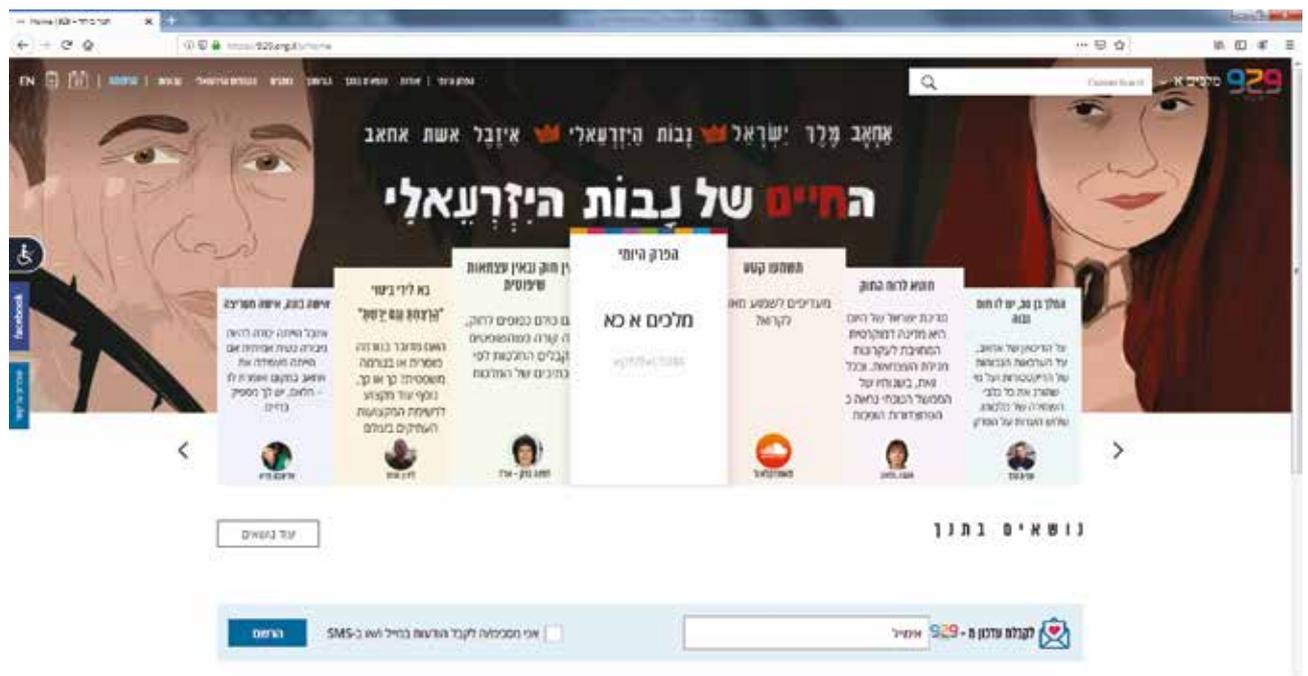
Il faut bien dire que paradoxalement dans le monde de l'étude de la Torah, le Tana'h fait figure de parent pauvre. On trouve de multiples sites traitant des fêtes, du Talmud, ou de Halakhah ; de nombreux sites proposent des études de la paracha, mais jusqu'à la

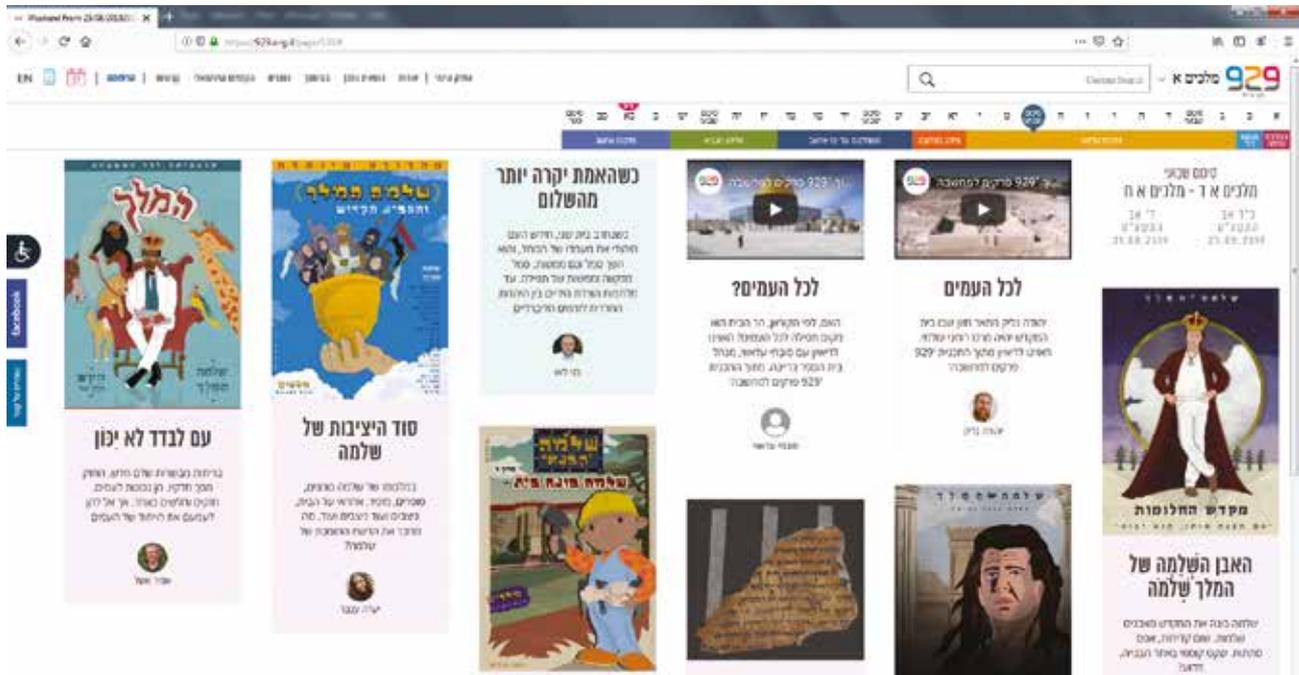
création de 929, aucun site ne proposait une étude systématique et mise à jour quotidiennement du Tana'h.

L'originalité de 929 est donc précisément de nous ouvrir un champ d'étude nouveau, doublé d'une nouvelle perspective stimulante, diversifiée et dynamique. Le site est accessible en hébreu ou en anglais, et rassemble une grande diversité d'orateurs et d'oratrices. Il s'agit d'encourager un maximum de personnes à s'intéresser et à étudier sérieusement le Tana'h.

Toutefois, la version anglaise du site, n'est pas une traduction du site hébreu, mais une version différente et sensiblement moins riche que la version hébreu. De ce fait, je vous encourage à accéder au site hébreu en priorité.

L'ambition des auteurs du site est d'aborder le Tana'h sous toutes ses facettes ; religieuse, historique, politique afin de lui donner une résonance contemporaine, susceptible d'intéresser et d'inspirer l'ensemble de la société israélienne. Ainsi on y trouve des réflexions audacieuses du rabbin Benny Lau, comme celles portant sur le chapitre 9 de Rois 1 – chapitre étudié le jour où cet article est rédigé – à propos de l'échange de 20 villes situées dans le Galil offertes par Salomon à Hiram roi de Sidon, en règlement des matériaux livrés pour construire le Temple et les palais du roi d'Israël. Ce propos et cette présentation d'un Salomon habile diplomate, développant les échanges internationaux et la coopération maritime avec son voisin du Nord et entretenant la paix avec





l'Égypte, sont particulièrement piquants dans le contexte des élections israéliennes, où les passions sont plutôt exacerbées !

Le site 929, a comme règle de ne publier que des textes ou enregistrements courts ; de nombreux liens vers d'autres sites (instituts, yechivot) permettent d'approfondir les sujets abordés.

Chaque jour, un nouveau chapitre du Tana'h apparaît sur le site 929, avec un commentaire synthétique du chapitre, accompagné d'informations intéressantes, de brèves explications portant sur un aspect du chapitre, de vidéos et d'images. Des commentaires audio, accessibles à un large public, ne dépassent pas quelques minutes et sont destinés à susciter et à aiguïser notre curiosité.

Une discussion animée avec les participants, les réseaux sociaux, les groupes d'étude se déroule une fois par semaine.

Le projet 929 a été lancé en 2014, à l'initiative du vice-ministre de l'Éducation, Avi Wurzman, du rabbin Benny Lau et du journaliste Gal Gabi. ■

Qu'est-ce que 929 ?

929 vous invite à lire le Tana'h avec des yeux nouveaux: un épisode par jour, chaque jour, dans l'ordre. Tout le monde lit ensemble et chacun individuellement ; dans le train, au café ou à la maison. Avec des amis, des enfants ou seul ; Avec le café du matin ou la nuit au lit ; A travers une application, sur le site Web ou avec un Tana'h à la main.

Le premier cycle (de l'histoire !) de 929 lectures bibliques a été lancé le 21 décembre 2014 à l'occasion de la fête de Hanouccah. Sitôt terminé, un second cycle de 929 a été lancé, dont la fin est prévue en 2023.

Sublime Roch Hachana



Il y a, dans la fête de Roch Hachana, quelque chose de terriblement sublime. Je veux parler du Jugement. Emmanuel Kant définit le sublime comme « ce qui est grand, absolument ». Et les sonneries du chofar nous rappellent combien, lors de ces deux jours si particuliers, tout notre être est happé par cette grandeur, ce sublime du Jugement divin.

Cette fête nous invite à l'humilité au regard de notre tâche morale dans le monde. Mais aussi à l'optimisme. Car, par nos actions, nous pouvons améliorer le monde, pour notre génération et pour les générations futures. Un des secrets – bien connu mais jamais assez mis en œuvre – de cette amélioration réside dans le souci de

l'autre. En effet, comment se présenter devant le Tribunal Céleste si ce n'est pour rappeler ce que nous avons fait pour les autres ?

L'impératif de solidarité est tellement fort que nos Sages insistent sur le fait que les bonnes actions et les dons sont aptes à annuler de mauvais décrets à l'approche de Roch Hachana. En effet, en se souciant de l'autre, on montre combien notre présence dans le monde répond au but moral de la Création.

La Communauté juive de France est riche d'une longue tradition de générosité et de solidarité. Ses institutions sociales, à l'image de la Fondation Casip-Cojasor qui aide chaque année plus de 20 000 personnes en difficulté, ont souvent une longue expérience de l'action sociale et du soutien aux plus fragiles. Mais leurs moyens d'agir dépendent de la générosité de toute notre communauté. Chaque jour, des milliers de familles juives luttent pour nourrir leurs enfants, les vêtir, leur offrir une enfance épanouie.

Certes, la tâche est immense et son ampleur nous dépasse, tout comme l'idée même du Jugement divin le jour de Roch Hachana. Mais dans un cas comme dans l'autre, un don, aussi petit soit-il, une action, aussi mince soit-elle, peuvent changer durablement le monde et le rendre plus juste.

Que nos mérites et notre solidarité envers les plus fragiles soient autant de bénédictions pour cette année 5780 et que, par eux, nous soyons tous inscrits dans le Livre de la Vie.

Chana tova

Karène FREDJ
Directrice générale

LA FONDATION CASIP-COJASOR

*Vous souhaitez une excellente année 5780.
Chana tova solidaire !*



etdunin@studio@gmail.com

VOTRE DON EN ACTION !

**LA LIVRAISON DE
REPAS CASHER À DOMICILE**

pour les personnes isolées
et en perte d'autonomie

MONTANT 120 000 €



**DES ACTIVITÉS
DE LIEN SOCIAL**

pour rompre l'isolement
des personnes âgées

MONTANT 80 000 €



**DES AIDES ALIMENTAIRES
D'URGENCE**

pour les familles
en difficulté

MONTANT 170 000€



**VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE À 75% DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU
JUSQU'À 546€ (66% AU-DELÀ)**

Ainsi, un don de 200€ ne vous coûte que 50€
et un don de 546€ ne vous coûte que 136 € après déduction fiscale.

Faites votre don sur **www.casip.fr**

Ou par courrier : **Fondation Casip-Cojasor - 8 rue de Pali-Kao - 75020 Paris**

L'échec de la démocratie

■ par Ralph Toledano

Depuis un siècle, l'idée démocratique règne sans partage sur les sociétés développées. L'amplification de la révolution industrielle commença d'étouffer le dialogue intime de l'homme avec la création et avec lui-même (part de cette création), créant un vide spirituel. Peu à peu, la transcendance disparut de la vie quotidienne. Et comme le vide effraye, il fallut remplacer le spirituel par une idée forte qui recueillerait le consensus du plus grand nombre. C'est ainsi que la démocratie moderne commença d'étendre son empire sur un monde laissé orphelin.

Les valeurs démocratiques sont remarquables ; la Torah est le premier code qui en développe les multiples facettes dans ses Parashiot qui traitent de l'esclavage, de l'hypothèque passagère des biens patrimoniaux, de la remise des dettes qui culmine lors des années jubilaires.

Mais le principe selon lequel l'administré a son mot à dire dans la gestion des affaires de l'Etat est une arme à double tranchant. D'une part, selon les valeurs humanistes en vigueur, la participation du peuple à la chose publique semble souhaitable. D'autre part, le suffrage offert aux moins instruits, aux moins préparés au discernement, aux moins documentés sur la vie économique et géo politique est un danger : le gouvernement s'assujettit aux désirs fragmentaires, obscurs, contradictoires ou trop ingénus du corps électoral. Le culte d'une nouvelle idole se développe alors : le vote devient le pourvoyeur fallacieux, exalté et intouchable du désir démiurgique de chacun. De démocratique, le système devient populiste.

La déification du principe démocratique ignore son caractère fragmentaire et équilibré. Elle entraîne d'ultérieurs ravages spirituels. Un bulletin inséré dans une fente dispense souvent l'électeur d'aborder son combat avec les zones d'ombre inhérentes à la condition humaine et de réconcilier les forces opposées qui écartèlent chacun de

nous. Bien sûr, ces considérations éthiques et métaphysiques laissent indifférent la majorité des citoyens, trop occupés à défendre leurs acquis sociaux et à vénérer la croissance du PIB, ange tutélaire du panthéon moderne.

La tradition juive exalte l'entraide, la responsabilité sociale et le respect dû aux affligés de toutes sortes. Nous avons dit que la Torah est le premier code à défendre ces valeurs (définies démocratiques par l'acceptation moderne). Mais rien, dans notre texte fondateur, ne nous engage à pratiquer la démocratie politique. Moïse fut un souverain absolu illuminé par l'inspiration divine, réunissant le politique, le social et le spirituel. La consécration d'Aaron provient d'une décision céleste étrangère à la volonté du peuple. D'ailleurs Korah qui, par des arguments de prétendu égalitarisme, se rebella contre les faveurs insignes méritées par l'élévation morale de ses cousins, fut englouti par la terre. Après une longue période qui fut celle des Juges (le moment où Israël se rapproche au plus près de la démocratie), le chaos prit de telles proportions que la monarchie fut instaurée.

La monarchie hébraïque repose sur un prophète (Samuel puis Nathan aux débuts de la période royale) qui par sa pureté et son absence d'ego, reçoit sans entraves les indications divines. Il les retransmet à son tour au souverain qui est l'exécutant de l'inspiration spirituelle. Le sanhédrin, composé d'hommes reconnus pour leur immense éducation sacrée, leur caractère incorruptible et leur éloignement des rouages politiques, apportait ses amendements à l'interprétation de la loi d'origine divine. Il se composait de soixante-dix membres triés sur le volet d'une élite humaine qui a peu de choses en commun avec les protagonistes la démocratie moderne.

Les esprits les plus positivistes et politisés commencent à admettre que la démocratie débouche sur la démagogie et ouvre la porte au populisme. Par son Brexit, le Royaume Uni a sanctionné le désir autarcique et raciste de

sa petite bourgeoisie d'origine insulaire. Les dictatures, filles du populisme fleurissent dans le monde. Parfois déguisées comme aux USA, d'autres fois sans pudeur comme en Turquie, en Syrie et en Iran, avec toutes les nuances théâtrales en Italie, au Brésil ou en Hongrie. En France où le président est un authentique libéral, certaines factions de la société insultent le résultat des urnes en s'opposant aux réformes voulues par l'Elysée et paralysent le pays. La règle du jeu démocratique est ainsi brisée.

À la veille des élections israéliennes du 17 Septembre courant, interrogeons-nous sur l'attachement des sociétés à ce simulacre de la liberté que représente l'état démocratique. Voyons comment, dans nos vies quotidiennes, la mainmise obsessionnelle du socialement correct asphyxie l'existence, au nom de cette liberté érigée en statue (que de crimes l'on fait en son nom déclara Madame Roland sur les marches de la guillotine). Car la démocratie entraîne au quotidien une collection de diktats comportementaux qui égalisent par le bas la variété infinie de l'expression humaine, instaurant une uni dimensionnalité qui est le contraire du miroitement spirituel idéal de la société hébraïque.

Bien sûr, je ne voterai pas. Cela obscurcirait ma perception du déroulement de l'histoire et m'interdirait d'y apporter la minuscule particule de lumière que chacun de nous devrait y inscrire. Je resterai chez moi le 17 Septembre, car c'est au fond des âmes, dans cette lutte permanente pour la réunification des morceaux brisés de nos êtres que se trouve les milliards d'étincelles qui apporteront une guérison aux souffrances du monde. Polissons chacun notre perle intime, taillons notre diamant secret afin que chacun de nous restitue à l'ensemble le joyau purifié qui git, ignoré au fond de nos entrailles, sale, oublié, cassé, fragmenté. C'est ainsi que nous composerons le collier lumineux que sera le monde réparé.

Jérusalem 21 Septembre 2019. ■

Soirée d'hommage à Emeric Deutsch

■ par Ralph Toledano



La soirée d'ouverture du campus Ouest de l'Institut Elie Wiesel a eu lieu le 17 septembre à la mairie du XVIème arrondissement, devant une salle comble en présence du Grand Rabbin de France, de Mme Danièle Giazzi, Maire du XVIème arrondissement et de Jeremy Redler fidèle ami de la communauté.

Mme Giazzi qui a rappelé que la communauté devait se sentir chez elle dans la Mairie avait préparé un discours sur Emeric et elle est restée présente pendant toute l'intervention de Haïm Korsia, qui lui a demandé de donner le nom d'Emeric Deutsch à une rue du XVIème.

Le Grand Rabbin Korsia a fait un éloge d'Emeric Deutsch, de son ouverture d'esprit et de sa volonté de chercher des solutions aux problèmes les plus complexes de notre temps ; formuler une synthèse et dépasser les tensions qui existent entre respect de la tradition et la nécessité d'innover dans les interprétations pour rendre la Torah vivante en la contextualisant.

Emeric Deutsch était essentiellement un homme de dialogue habité par une grande curiosité et la volonté de comprendre (titre

du livre que le GRF a édité à partir des écrits et des conférences données par Emeric Deutsch).

Le GRF a cité à plusieurs reprises le Talmud :

- Celui qui apprend 101 fois un texte est supérieur à celui qui l'apprend 100 fois, parce que la 101ème fois lui permet d'innover et de trouver une nouvelle explication.

- Le Talmud juge supérieurs ceux qui posent des questions à ceux qui apportent des réponses.

- Le sage est celui qui apprend de tous (Pirké avot...) Chaque homme possède sa part de vérité et celui qui refuse de les écouter et d'accepter la confrontation est comme un autiste.

En seconde partie le sujet présenté a été la question du rapport de Freud au judaïsme, sujet traité par Paul-Laurent Assoun, Claude Birman et Georges Gachnoli.

Table ronde animée par Franklin Rausky. ■



L'association *Les Gardiens de la Vie* honore Bernard Giberstein

■ par Sandrine Szwarc

Le lundi 20 mai dernier, en fin d'après-midi, une cérémonie emplie d'émotion avait lieu au Mémorial de la Shoah pour honorer la mémoire de Bernard Giberstein. Pour son action héroïque pendant la Shoah, le fondateur de la mythique société DIM a été récompensé à titre posthume du titre de « Gardien de la Vie ». Compte-rendu.

En cette fin du mois de mai, Jacques Fredj, Directeur du Mémorial de la Shoah, accueillait un événement tout particulier. C'est ainsi que lui est revenue la préséance d'ouvrir une cérémonie initiée par les « Gardiens de la Vie ».

Il faut rappeler que depuis sa création en 1996, sous l'égide du Consistoire Central de France et de son Président Jean Kahn, « L'Association française pour l'hommage de la communauté juive de France aux Gardiens de la Vie » honore la mémoire de ceux, parmi les Juifs, qui ont sauvé leurs coreligionnaires, au péril de leur vie pendant l'Occupation en France ou dans les territoires placés sous son administration. On peut le comprendre aisément, leur action de bravoure était doublement risquée. L'Association examine, grâce à sa Commission d'attribution composée d'historiens, des dossiers constitués de lettres, documents, témoignages, rapports et photographies avant de décider d'attribuer le titre honorifique de « Gardien de la Vie » après un examen minutieux des pièces en présence. Un *Certificat* de « Gardien de la Vie » est alors remis au récipiendaire, à sa famille ou à l'institution qui le représente. Une copie est placée dans les Livres d'Or gardés par la ville de Thonon-les-Bains et une autre est conservée à l'Association pour l'Hommage aux « Gardiens de la Vie ». En effet c'est elle qui gère le *Mémorial de la Clairière des Justes* dans le domaine de Ripaille à Thonon-les-Bains, déclaré *Mémorial national* par le Président Jacques Chirac, lors de son inauguration le 2 novembre 1997.

La première partie de la cérémonie était marquée par la très officielle signature de la convention de dépôt des archives de l'Association au Mémorial de la Shoah entre le président de l'Association, le Dr. Jean-Bernard Lemmel et Jacques Fredj, Directeur du Mémorial. Les dossiers déjà instruits sont maintenant consultables au Centre de Documentation Juive Contemporaine du Mémorial de la Shoah.

La cérémonie en l'honneur de Bernard Giberstein a ensuite pu débiter, présentée par l'auteur de ces lignes.

L'Association a en effet découvert, grâce aux recherches conduites par son fils Daniel, que Bernard Giberstein, connu pour être le fondateur de « DIM », avait pris des risques considérables en faisant passer plusieurs familles juives de la France vers la Suisse pendant la Shoah. N'appartenant à aucun réseau et armé d'un courage qui force l'admiration, Bernard Giberstein a pris des risques inconsidérés pour sauver ces persécutés. Ce résistant à l'ennemi nazi a été arrêté trois fois par la Gestapo et a échappé autant de fois miraculeusement à la mort.

« Il n'en a jamais parlé, ne s'en est jamais vanté, ne s'est jamais confié. Pas même à sa famille. Grâce à son fils Daniel qui n'a découvert que récemment ces faits, on en sait davantage sur les actions héroïques de l'homme qui a popularisé le bas nylon et révolutionné la lingerie. Une enquête historique, corroborée par des témoignages, confirme le courage dont cet homme a fait preuve. Une abnégation presque désespérée pour ce juif polonais dont toute la famille avait connu un sort dramatique qui aurait pu être le sien. Par son attitude héroïque, Bernard Giberstein mérite d'être nommé au titre de Gardien de la Vie » avons-nous rappelé aux nombreuses personnes présentes dans l'assistance.

Avant la remise du précieux diplôme, un court film a été diffusé. Il s'agissait d'un montage d'une quinzaine de minutes, extrait d'un document bien plus long. Des femmes et des hommes de tous les échelons qui ont travaillé dans la société DIM ou qui ont côtoyé son fondateur, y ont témoigné de la personnalité de l'homme, mais aussi du chef d'entreprise qu'a été Bernard Giberstein. Parmi ces témoins, Vita Sztulman née Cisinski, malheureusement décédée depuis. Sa famille est passée en Suisse pendant l'Occupation grâce à Bernard Giberstein, lequel, par le pur des hasards, deviendra le futur patron de son mari. Ida, la petite sœur



Le Docteur Jean-Bernard Lemmel remettant le diplôme à Daniel et aux enfants de Michel

de Vita, qui avait trois ans à l'époque, assistait à la cérémonie. L'occasion aussi d'entendre le témoignage de l'un des directeurs de GIBOR, la filiale ultra-moderne de DIM en Israël, qui employa plus de 5000 personnes dans 12 usines à travers le pays.

Ensuite, solennellement, le précieux diplôme de « Gardien de la Vie » a été décerné à titre posthume à Bernard Giberstein pour son action héroïque au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Le président Jean-Bernard Lemmel l'a ainsi remis à son fils Daniel, et aux enfants de son fils aîné, Michel, retenu en Israël : Stéphanie, Alix et Jérémie.

Daniel Giberstein, à l'origine de la découverte de ce pan d'histoire jusque-là méconnu, a prononcé un émouvant discours rappelant sa démarche et son honneur de voir l'action de son père récompensée.

Ce fut ensuite à Michel Drucker de prendre la parole et de rappeler le lien fraternel qui l'unit à Daniel. Avec une émotion non feinte, l'homme de télévision et de radio a évoqué comment son père, Abraham Drucker alors médecin au camp de Drancy, avait sauvé Sarah Hirth, celle qui deviendra plus tard l'épouse du créateur de DIM.

S'en sont suivies de belles paroles du Grand Rabbin de France, Haïm Korsia, qui nous faisait l'honneur de sa présence et qui découvrait cette prodigieuse histoire méconnue.

Le Ministre Plénipotentiaire près de l'Ambassade d'Israël à Paris, Marc Attali, a ensuite rappelé l'incalculable contribution de GIBOR, la filiale de DIM implantée en Israël, à l'économie du pays.

Rémy Rebeyrotte, Député de Saône-et-Loire et ancien Maire d'Autun, ville dans laquelle est implantée la principale usine DIM, a poursuivi cette



Daniel Giberstein rendant hommage à son père

cérémonie avant que le Président du Consistoire Joël Mergui ne rappelle l'importance du titre de « Gardiens de la Vie » qui permet de mettre en lumière l'action d'hommes et de femmes juifs pendant la Shoah jusque-là ignorée.

Tout au long de la soirée, des photographies représentant Bernard Giberstein ou ses proches étaient projetées, ajoutant à la solennité de l'instant.

La cérémonie s'est conclue autour d'un verre de l'amitié où l'émotion émanant de la découverte des propos précédents a continué à agir.



Le Grand Rabbin Haïm Korsia évoquant la personnalité exceptionnelle de Bernard Giberstein



Michel Drucker s'exprime devant une photo de celle qu'il appelait « Maman Sarah »

Schlomo Ivgi, un homme exemplaire

■ par Jacques Garih

Tout le monde sait qu'Israël est un pays formidable, en voici un exemple supplémentaire. Je voudrais vous conter l'histoire de mon ami Schlomolvgi

Je joue au golf depuis plusieurs années, essentiellement en France mais aussi aux USA, en Espagne, ... Je n'avais jamais joué avec une personne handicapée. En Israël, j'ai joué plusieurs fois avec des personnes handicapées, dont Schlomo.

Et voici donc son histoire :

Shlomo, de parents marocains, est né en 1956 en Israël. L'aîné de 7 enfants, il grandit à Netanya. Il fait ses études d'électronique à l'université Bar Ilan.

Il est enrôlé à l'armée dans les Golani.

A 18 ans, en Octobre 1974, au cours d'un exercice, un de ses amis tire par accident et la balle se loge dans la moelle épinière.



Sa vie bascule.

Il est paraplégique et perd l'usage de ses jambes.

2 ans d'hôpital, dépression, il veut mettre fin à ses jours. Il voit tous les jours une psychothérapeute.

Puis, il s'inscrit au Beit Halochem, la Maison du Combattant, Zahal disabled veterans organization, comme à un « country club » sportif.

Là, il commence à jouer au basket. Ce sport lui redonne le goût de la compétition, le goût de se battre et de pouvoir devenir excellent. Ce sera son cas car il va aller plusieurs fois aux Jeux Paralympiques.

Schlomo va travailler : successivement gérant d'hôtel, comptable et animateur d'un club de plongée sous-marine.

A 50 ans, suite à une blessure, il arrête le basket.

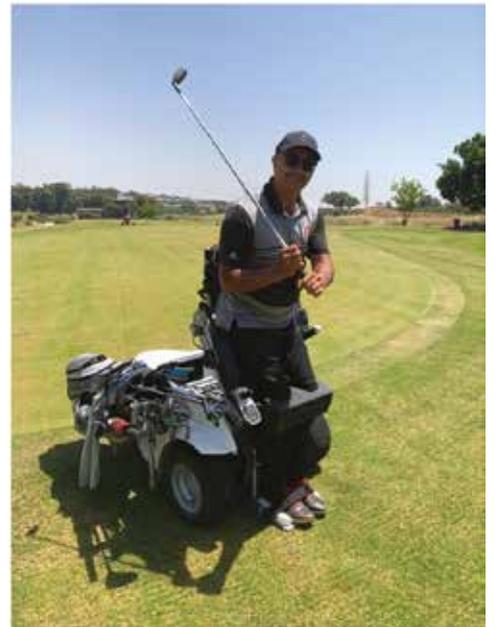
Un groupe de juifs anglais a financé des fauteuils spécialement conçus pour le golf avec 2 positions, debout et assis et avec des grosses roues pour ne pas abîmer les greens.

En 2011, Schlomo se met au golf.

Le golf de Césarée l'accueille gratuitement. Il prend des cours.

Le très grand avantage du golf est qu'il peut jouer avec tout le monde, ce n'est pas un sport à jouer seulement avec d'autres handicapés.

Il y a des compétitions internationales, les voyages sont financés par le Beit Halochem. Schlomo va y briller : 1er aux championnats du monde à Palma de Majorque, 4ème aux championnats d'Europe au Portugal.



Aujourd'hui, Schlomo est marié à Edith qui est aussi golfeuse, il est père de 3 filles et a 4 petits enfants.

Schlomo a convaincu plusieurs de ses amis de se mettre au golf et il y a aujourd'hui 10 personnes handicapées au golf de Césarée.

Mais Schlomo veut aller plus loin pour faire profiter de son expérience.

Il vient de créer une association pour enfants handicapés. Il veut les réinsérer dans la vie active par le sport et en particulier le golf, seul sport où tout le monde est ensemble et peut jouer ensemble.

Quel exemple, quel pays qu'Israël qui permet d'aider, de soutenir et de financer un tel parcours. Bravo à mon ami Schlomo d'avoir eu la force mentale et le courage de se reconstruire après un tel malheur.

PUB

J'ai fait la connaissance d'Henry, jeune volontaire venant d'Allemagne, un jour où il rendait visite à mon père à Jérusalem. C'était quelques mois seulement après son arrivée. Il parlait, lisait et écrivait déjà en hébreu. Quelques mois plus tard, le rencontrant à nouveau, il me disait apprendre l'arabe, pour pouvoir rencontrer et discuter avec des palestiniens. J'ai été fasciné par son parcours et par sa curiosité, je lui ai alors demandé de bien vouloir présenter son expérience dans un article qui serait traduit, adapté et publié en français.

Marc Kogel

Mon service volontaire en Israël

■ par Henry Böttcher

Chers lecteurs de ce journal, je m'appelle Henry Böttcher, j'ai 20 ans et je viens de Göttingen en Basse-Saxe du sud. Depuis septembre, je vis et travaille à Jérusalem, plus précisément je fais un service bénévole avec l'organisation «Aktion Sühnezeichen Friedensdienste», (Action pour la Réconciliation et pour la Paix) ou ASF.

Depuis les années 1960, ASF envoie des volontaires en Israël et dans les pays où l'Holocauste a laissé sa marque, notamment en France, aux Pays-Bas, en Pologne, en Ukraine et même en Amérique. Les volontaires travaillent dans des projets sociaux avec des personnes handicapées, des jeunes provenant de milieux sociaux défavorisés, des personnes âgées, des lieux de mémoire, des archives et des universités. En outre, les volontaires non allemands peuvent faire un service volontaire en Allemagne, y compris de nombreux Israéliens. En plus des services bénévoles, ASF organise de nombreux autres projets sur l'Holocauste, tels que des voyages et des événements commémoratifs, des journées d'information et des activités antiracistes au niveau régional et local.

Je travaille, comme tous les autres volontaires israéliens, dans un ensemble de

projets. Je travaille 30 heures par semaine à Beit Rachel Strauss, une école spécialisée pour les jeunes handicapés mentaux. Les deux handicaps les plus courants auxquels je fais face sont le syndrome de Down et l'autisme. Mon deuxième projet s'appelle Irgun Yotsé Merkaz Europe et c'est un service de soutien psychosocial pour les Juifs qui ont immigré d'Europe centrale en Israël, souvent au milieu des années 1930. Les clients sont très vieux, mes trois clients ont plus de 90 ans.

Mais comment ai-je eu l'idée de postuler pour un autre service volontaire en Israël après mon année sociale bénévole dans une école spéciale à Göttingen ? Il y a plusieurs raisons à cela. J'ai toujours voulu vivre à l'étranger avant de commencer mes études. Israël m'a toujours fasciné. Je me considère comme faisant partie de l'extrême gauche sur le plan politique et le conflit au Moyen-Orient a toujours été une question populaire dans mon environnement social. Un jour, je me suis retrouvé couché avec une grippe, et j'ai commencé à faire des recherches et j'ai alors découvert pour la première fois qu'Israël est beaucoup plus que ce que je savais par les nouvelles et les discussions dans mon environnement. Plein de curiosité et d'enthousiasme pour les paysages, la cuisine arabe et le son de la langue hébraïque, ainsi que pour la diversité

culturelle du pays, j'ai postulé à la première organisation bénévole que j'ai trouvée dans Google search ; ASF.

Alors, à quoi ressemble concrètement mon travail quotidien ? Pour illustrer cela, je me contenterai de vous décrire un jeudi normal dans l'ordre chronologique. Vers 6h45, mon réveil sonne. Après la douche et le petit déjeuner, je commence à 8 heures à l'école. Ce jour-là, je travaille le matin dans une classe du Beth Rachel Strauss, qui est connue pour ses élèves «difficiles». Nous commençons par un tour de table le matin, puis les cours de cuisine sont à l'ordre du jour. Avec les élèves, nous préparons la Chouchouka et la salade pour le petit déjeuner. Après la pause vient Yaël, l'une de nos deux orthophonistes de l'école et nous faisons de l'orthophonie assistée par ordinateur en classe. J'aide les élèves en leur expliquant en hébreu ce qu'il faut faire ou en les encourageant à parler ou à agir. Surtout dans la classe de Rachel, nous sommes souvent occupés à garder les élèves concentrés et calmes pour que les leçons soient possibles.

A 11h je quitte le cours de Rachel pour aller en hydrothérapie avec la classe de Tehila. Là, nous habituons les élèves à l'eau et stimulons leur motricité par



des exercices spéciaux. Certains élèves savent même nager ! Après le déjeuner et un cours, je quitte l'école vers 14h30 pour me rendre chez David, un de mes clients à l'IrgunYotsé Merkaz Europe. Avec David, je sors aussi souvent que possible, parce qu'il n'est plus capable de le faire seul. Après ça, nous prenons une tasse de café et parlons de toutes sortes de choses. Après David, je rends visite à Esther. Esther enseigne l'hébreu et nous parlons beaucoup de culture et de politique. Quand je rentre à la maison vers 19h30, je suis complètement épuisé. Souvent, je m'en vais encore à Tel Aviv, Nahariya ou Haïfa, quelque part sur la mer, pour y passer le week-end. Quand je reste à Jérusalem, je fais souvent du sport le Shabbat, des voyages en Cisjordanie ou je vais à Pergamon, mon Club Bar préféré ici en ville.

Je suis presque à la fin de mon année de bénévolat. Il est difficile de dire à quel point je suis reconnaissant et heureux d'avoir vécu cette expérience. Tous les

endroits inconnus, beaux, intéressants et sympathiques que j'ai rencontrés, j'espère ne jamais les oublier.

Espérons aussi que je n'oublie pas non plus mon hébreu, je dois m'en préoccuper. Personnellement aussi, cette année m'a beaucoup changé et m'a permis d'avancer. Le fait même que ce n'était pas toujours facile et que j'ai parfois dû vraiment regarder comment je pouvais gérer certaines situations m'a fait du bien. Je suis heureux de ce que j'ai pu faire que avec le service ASF, mais avec des restrictions.

Les volontaires travaillent. C'est un fait ! Souvent même c'est un travail très dur ; dans notre appartement en colocation, nous travaillons tous entre 40 à 60 heures par semaine, bien que la loi permette un maximum de 35 heures par semaine. Nous percevons un salaire faible et sans les allocations que nous recevons d'Allemagne, ce serait très difficile. Nous ne payons pas le loyer pour

notre appartement, ni l'électricité, l'eau ou le gaz. Mais nous avons de la moisissure noire sur les murs, des cafards (ils étaient là avant d'emménager), des fenêtres qui fuient et le plafond de la salle de bain qui suinte. J'aimerais que les volontaires soit mieux parrainés et que leur séjour se déroule mieux. C'est bien que les volontaires soient appréciés et remerciés pour leur participation aux projets d'ASF. Il serait encore plus agréable de vivre dans un appartement étanche à la pluie, sans moisissures, ni cafards !

Bien sûr, mon service volontaire a changé ma vision d'Israël. Mais pas de manière radicale. Ma connaissance de la politique locale s'est approfondie et de nouvelles questions se posent. J'ai beaucoup appris sur la politique avec Emmanuel, l'un de mes clients d'Irgun Yotsé Merkaz Europe et avec mes amis et connaissances palestiniens. Je souhaite de tout cœur la paix pour cette belle étendue de terre et pour les gens qui y vivent.

Une bière datant de l'époque des Pharaons ?

■ par Jean-Michel Rykner et Sabrina Agman Rykner

Une équipe de scientifiques de l'Université Hébraïque à Jérusalem, de l'Autorité des Antiquités Israéliennes, de l'Université Bar Ilan, de l'Université Ariel et de l'Université de Tel Aviv ont créé un ancien alcool à partir de levures anciennes.

On pourrait résumer leur action par la question: quelles bières les Pharaons buvaient-ils ?

Dans les temps anciens, la bière était un élément important, un ingrédient dans l'alimentation quotidienne des personnes. De grandes facultés étaient attribuées à la bière dans le monde antique, en particulier pour le culte religieux et pour sa propriété à guérir.

Les personnes de tout âge, de tout sexe et de toute classe sociale ont bu de la bière comme boisson principale dès l'enfance, a déclaré Yitzhak Paz de l'Autorité des Antiquités Israéliennes. «Chaque ancien soldat égyptien buvait environ 3 litres de bière par jour.» Dans le passé, la bière était un produit de base, comme le pain, dont jouissait toute la population, quel que soit son statut ou son âge. Comme il y avait toujours un risque de contamination par l'eau, la bière et le vin fermentés étaient considérés beaucoup plus sûrs.

Les bières étaient généralement composées d'un mélange de céréales et d'eau, cuites au four et laissées à fermenter au soleil. Des concentrés de fruits peuvent également avoir été ajoutés pour la saveur.

La poterie utilisée pour produire de la bière dans l'antiquité a servi de base à cette nouvelle recherche. Les études ont été menées par le Dr Ronen Hazan et le Dr Michael Klutstein, microbiologistes de l'École de médecine dentaire de l'Université Hébraïque de Jérusalem (HUJI). Ils ont examiné les amas de levure qui se sont formés et sont restés coincés dans

les nano-pores des poteries. Au bout de leur recherche, ils ont été capables de ressusciter cette levure pour créer une bière de haute qualité (levure datant d'environ 5 000 ans...).

En premier étape, les scientifiques ont contacté des viticulteurs au vignoble Kadma. Cette cave produit encore du vin dans des vases d'argile, une exception à travers le monde, prouvant que la levure peut être retirée sans danger de la poterie, même si elle était exposée au soleil depuis des années. La levure a ensuite été photographiée par le Dr Tziona Ben-Gedalya de l'Université Ariel. Après son examen initial, l'équipe a contacté les archéologues Dr. Yitzhak Paz, le professeur Aren Maeir de l'Université Bar Ilan et les professeurs Yuval Gadot et Oded Lipschits de l'Université de Tel Aviv.

Les archéologues leur ont donné des fragments de poterie qui avaient été utilisés pour stocker de la bière et du vin de miel datant de temps très anciens et qui miraculeusement contenaient encore de la levure collée à l'intérieur. Ces containers datant de l'époque du Pharaon Narmer (environ 3000 ans avant l'ère chrétienne), du roi Aram Hazael (800 ans avant notre ère) et du Prophète Néhémie (400 ans avant notre ère) sous la domination perse de la Judée.

En 2015, des vestiges d'une ancienne brasserie égyptienne avaient été trouvés à Tel Aviv. Hazan et Klutstein ont demandé à l'Autorité des Antiquités Israéliennes si elle pouvait essayer d'isoler la levure des récipients trouvés à cet endroit.

L'IAA leur a donné 21 pichets âgés de 5 000 ans, provenant du site de Tel Aviv et d'autres sites, à partir desquels ils ont isolé et authentifié avec succès six souches de levure et fabriqué divers bières.

Les chercheurs ont pu établir la séquence complète du génome de chaque échantillon de levure et ont pu constater

que ces cultures de levure étaient similaires à celles utilisées dans les brasseries africaines traditionnelles telles que le Tej, vin de miel éthiopien et la levure de miel moderne. Il fut alors décidé de recréer l'ancienne infusion. Des spécialistes en distillation et dégustation de bière sont alors intervenus et tous estiment être arrivés à produire une bière de haute qualité et sans danger dans sa consommation (si bue naturellement avec modération comme tout alcool...).

Ce qui frappe le plus les scientifiques c'est que ces colonies de levure ont survécu durant des milliers d'années et ont permis de créer une bière qui permet de connaître le goût qu'avaient les bières philistines et égyptiennes.

Le Dr. Ronen Hazan, de l'École de Médecine Dentaire à l'Université hébraïque-Hadassah déclarait au cours de la présentation à la presse : « la plus grande merveille ici est que les colonies de levure ont survécu dans des vasques depuis des milliers d'années, n'attendant que d'être fouillées et cultivées. Cette ancienne levure nous a permis de créer de la bière qui nous permet de savoir quel était le goût des bières à l'époque des philistins et en Egypte ».

La levure utilisée dans la bière présentée à Jérusalem provenait de pichets philistins donnés par le professeur Aren Maeir de l'Université Bar-Ilan, archéologue en chef du projet archéologique Tel es-Safi / Gath situé à mi-chemin entre Jérusalem et Ashkelon.

«La bière était une boisson importante pour les Philistins en raison de son contenu calorique élevé et de sa sécurité pour la consommation comparativement à l'eau pure», a expliqué le professeur Maeir.

Les professeurs Yuval Gadot et Oded Lipschits de l'Université de Tel Aviv ont contribué aux recherches et découvertes

à Ramat Rachel, au sud de Jérusalem, dans des récipients en poterie restaurée, portant la mention «Judée». Ces récipients datent d'environ 500 ans avant notre ère.

«Nous avons été ravis d'apprendre qu'il était possible de vérifier leur contenu. Le résultat était que ces jarres ne contenaient pas de la bière mais de l'hydromel, une boisson au miel fermenté, ce qui signifiait qu'il y avait une industrie apicole dans la Judée ancienne » a déclaré Gadot.

«Ce n'est pas que la levure de cette bière soit la levure d'origine d'il y a des milliers d'années, mais nous pensons que la colonie de levure s'est développée pendant des milliers d'années dans les pores du récipient et nous avons pu sauver tous les organismes vivants, les faire revivre et étudier leurs propriétés » a expliqué Klutstein.

«Nous disposons maintenant d'un nouvel outil en archéobiologie pour étudier les spécificités des aliments anciens. Tout comme les bactéries peuvent survivre pendant des milliers d'années, la levure peut survivre très longtemps naturellement».

«Nous parlons d'une véritable avancée ici » a déclaré Paz. «C'est la première fois que nous parvenons à produire de l'alcool à partir des substances originales.»

Cette bière n'est pas uniquement saine, elle se distingue aussi par ses qualités gustatives, affirment les inventeurs de la boisson.

Ils espèrent dans l'avenir pouvoir en produire en utilisant cette fois des recettes antiques et éventuellement commercialiser ces bières.

Avec l'aide de l'expert en bière Itai Gutman, l'équipe a utilisé des techniques modernes pour créer une boisson similaire à la bière de blé, avec 6% d'alcool et un hydromel à 14% de concentration.

Fin juin, un groupe de journalistes a envahi les locaux de Biratenu à Jérusalem (un magasin et débit de boisson spécialisé dans la bière) pour déguster la nouvelle bière produite suite à leur recherche.



C'était une bière du 21ème siècle, toutefois faite avec de la levure du 8ème siècle d'avant notre ère. Alors qu'une bière ancienne aurait été fabriquée avec des grains similaires à ceux d'aujourd'hui, les Egyptiens et les Philistins l'auraient probablement parfumée avec des épices comme la cannelle, la cardamome et des herbes, plutôt que le houblon utilisé dans les bières et les lagers modernes, selon l'archéologue Yitzhak Paz. Pour donner plus de sucre à la levure, les anciens brasseurs auraient probablement ajouté des dattes et des grenades à leur moût, a-t-il déclaré.

Hormis la levure, les ingrédients et les méthodes utilisés étaient tout à fait modernes.

Ce n'est pas une mince affaire. La levure joue un rôle important dans la saveur d'une bière. Trois mélanges identiques de grains maltés, de houblon et d'eau fermentée avec trois types de levure différents donneront trois boissons radicalement différentes. Génétiquement, la levure utilisée dans cette bière est plus étroitement liée aux levures utilisées dans la production de vin que dans la brasserie,

selon Ronen Hazan, l'un des chefs de file de l'étude.

Selon les chercheurs, derrière le projet, la bière philistine contient des composés qui n'existent nulle part ailleurs. La saveur est légèrement douce et légère ressemblant un peu à de la banane.

Mais Lion Schwartz, copropriétaire de Biratenu avec Shmuel Nakai, a écarté toute comparaison avec les bières existantes. «Chaque bière a un goût différent. Bon, alors vous goûtez les bananes. La vraie question est: est-ce que c'est bon au goût?»

Le résultat était une boisson légère, acidulée et rafraîchissante qui d'après d'autres confrères avait le goût d'un mélange de bon champagne et de cidre sec et pétillant.

Nakai a expliqué que c'est la souche de levure spécifique utilisée dans son brassage qui explique le goût prononcé de la pomme dans le produit fini.

«Jusqu'à présent, la reconstruction de la bière ancienne avait été réalisée à l'aide de recettes anciennes et d'ingrédients modernes. Mais la levure est

l'un des ingrédients les plus importants de la bière. Tous ceux qui fabriquent de la bière utilisent de la levure moderne comme celle que l'on achète au supermarché, ce qui n'est certainement pas la même chose », a déclaré Ronen Hazan, microbiologiste à l'Université hébraïque, qui a piloté le projet avec son collègue Michael Klutstein.

Alors, finalement quel est le goût de la nouvelle bière ancienne? Un peu comme n'importe quelle bière standard sur le marché aujourd'hui.

«Ce n'est pas vraiment le goût authentique, mais c'est beaucoup plus précis que tout ce qui a été fait auparavant. Nous prévoyons de savoir quelles plantes ont été utilisées et d'essayer de nous rapprocher de l'ancienne bière», a déclaré Hazan.

Il était maintenant temps de recréer l'ancienne infusion. Le spécialiste de la bière israélienne locale, Itai Gutman,

a aidé les scientifiques à fabriquer la bière. La bière a été échantillonnée par le Dr Elyashiv Drori de l'Université Ariel, ainsi que par des dégustateurs agréés du Programme de certification des juges internationaux de la bière (BJCP), sous la direction du brasseur et des propriétaires de Biratenu. Les testeurs ont salué la bière et l'ont jugée de haute qualité et sans danger pour la consommation.

Cette recherche offre de nouveaux outils pour examiner les méthodes anciennes et permet de goûter aux saveurs du passé.

Le Dr. Yitzhak Paz précise: «Nous parlons ici d'une véritable percée. C'est la première fois que nous parvenons à produire de l'alcool ancien à partir de levure ancienne. En d'autres termes, à partir des substances d'origine à partir desquelles l'alcool a été produit. Cela n'avait jamais été fait auparavant ».

Yuval Gadot, du Département d'archéologie et de cultures anciennes du Proche-Orient de l'Université de Tel Aviv: «Nous avons creusé à Ramat Rachel, le plus grand site persan du royaume de Judée, et avons découvert une grande concentration de cruches portant les lettres J, H, D - Yahud. Sur un site royal comme Ramat Rachel, il est logique que l'alcool soit consommé chez le gouverneur persan ».

Aren Maeir, du Département d'études et d'archéologie pour le territoire israélien de l'Université Bar-Ilan: «Ces découvertes brossent un portrait qui conforte l'image biblique de Philistins ivres.»

En tout cas avec cette bière ou toutes autres boissons alcoolisées, voilà de quoi agrémenter en bonne humeur les repas de fêtes de la nouvelle année.

Shana Tova !



PUB



■ par Avidan Kogel

- Un kiddouch ashkénaze est officiellement terminé quand il n’y a plus de hareng sur la table.
- Au début, tu vas à la syna pour te trouver une nana, puis quand tu l’as trouvée et que tu as fondé une famille, tu y vas pour t’en échapper.
- La qualification d’un vêtement par le terme «nouveau» dure 1 semaine chez les femmes et 18 mois chez les hommes.
- Les 36 tsadikim qui assurent la survie du monde se trouvent à Bayonne, à la foire aux gens bons.
- Ma kippa ne tombe plus depuis que lundi matin, l’empereur, sa femme et le petit prince sont venus chez moi pour me serrer la pince.
- A mon avis, les loueurs de voitures ont fait leur stage commercial dans les restos casher pour apprendre la qualité de service.
- Je connais un gars, il est tellement religieux qu’il s’est marié avec un mec pour éviter toute tentation de mixité.
- Les homéopathes ont inventé la mémoire de l’eau pour expliquer l’efficacité dans l’infinimental ? Les Rabbins, eux, ont inventé la mémoire du métal, de la porcelaine... pour expliquer les différentes vaisselles dans une cuisine casher.
- Quelqu’un connaît un chirurgien pour ma belle-mère ? Un mauvais de préférence.
- Question : comment s’appelle le Pokémon enrhumé ? (réponse : Pikatchoum).
- En créant le premier homme, Dieu a inventé le Curriculum Vitae et l’Être de motivation.
- J’ai dit à ma femme que je terminais la phrase de mon livre de Proust pour venir faire le kiddouch. Quand je l’ai finie, ils faisaient le BirkatHamazone.
- En période de canicule, la bénédiction à faire en entrant dans le métro, c’est «boré miné bessamim».
- Si les hommes vont à la synagogue, c’est parce qu’il leur est plus facile de parler avec Dieu qu’avec leur femme.
- Sacrilège ! Mon hôte a fait kiddouch sur un vin de Metz !
- Savez-vous pourquoi le judaïsme réformé est né en Allemagne ? Car pour créer un judaïsme de façade, il fallait un Rav Allemand.
- Quand il pleut chabbat, on se souhaite un goutte shabbes.
- Chauffeur de taxi israélien : personne qui s’inquiète de la sécurité des juifs en France tout en grillant 3 feux, en dépassant par la bande d’arrêt d’urgence à 150 et en klaxonnant une voiture de police qui n’a pas démarré assez vite.

S.A.B Print

VENTE D’ESPACES PUBLICITAIRES

La Régie Publicitaire de Montévidéo 31 recherche
Commercial(e) expérimenté(e)

Contacteur : **Pascal KARSENTI**

Tél. : 06 07 52 93 55 - 01 30 25 25 57

Email : direction@sab-print.com

NAISSANCES

■ **Ida, Ophir et Léonore** sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petit frère **Amos**, né le 28 août 2019.

Un grand Mazal Tov aux parents, **Avidan et Elsa Kogel**, aux grands-parents, **Marc et Judith Kogel**, ainsi qu'à **Jacques et Shiritt Barros**.

■ Un grand Mazal Tov à **Sarah et David Hanau** à l'occasion de la naissance de leur fils **Noam** ainsi qu'aux grand-parents **Roger et Corinne Hanau**.

■ Une petite **Giulia** est née 14 Août chez Élodie et Benjamin Herzog.

Tous nos voeux de mazal tov aux parents et aux grand-parents **Henri et Colette Herzog**.

BAR MITSVA

Un grand mazal Tov à :

■ **Yankel Avraham Gonzva** - bar mitsva le Chabbat Béhar (25 mai 2019).

■ **Jérémy Elie Tubiana** - bar mitsva le chabbat nasso (15 juin 2019).

■ **Raphael Zeitoun** - bar mitsva le chabbat behaalotekha (22 juin 2019).

■ **Raphael Kahn** - bar mitsva le chabbat Reeh 31 août 2019).

■ **Dario Nathan Schydrowsky** - bar mitsva le chabbat Choftim (7 septembre 2019).

MARIAGE

■ Nous sommes heureux de vous annoncer le mariage de **Laetitia Sebban avec Roï Lotan**.

Toutes nos félicitations aux jeunes mariés et à leurs familles, et particulièrement à **Mr et Mme Alain SEBBAN**, parents de la mariée et à notre amie **Jeannette LAUFER**, la mamie de **Laetitia**.

DÉCÈS

■ Mme **Ellen Bloch**, mère de Mr **Guy Schapiro**, fille de **David Bloch** qui fut président de l'ACTI dans les années 1950 et soeur de l'Amiral **René Bloch z'l**.

■ Mr **David Nahoum**, père de Mr **Marc Nahoum**.

■ Mme **Jacqueline Rykner**, mère de **Jean-Michel Rykner et Laurence Haddad**.

■ **Mr Theodor Herzl (Benjamin Zeev Ben Yossef) Reitman**, père de **Sophia Reitman-Voignac**.

Nous invitons les personnes n'ayant pas d'e-mail et qui souhaitent être prévenues des événements communautaires par téléphone, de se manifester auprès du secrétariat au 01 45 04 66 73.

« Ce journal contient des textes sacrés, merci de ne pas le jeter. Il doit être mis à la Gueniza ».

PUB

PUB